

**CRESCENT JAZZ
FESTIVAL**

**ÉDITION
2025**

SOMMAIRE

1

Programmation

La Presse en parle déjà

2

3

Photos

L'équipe des bénévoles

4

5

Chiffres

**CRESCENT
JAZZ
FESTIVAL**
17 AU 19 JUILLET
MÂCON



CONCERTS GRATUITS !

GRANDE SCENE PLACE SAINT PIERRE

THE MESSTHETICS AND JAMES BRANDON LEWIS

MICHAEL MAYO • ARNAUD DOLMEN VITYGROOVE

LA FANFARE DU CONTREVENT • CRESCENT 7TET

LES STAGIAIRES JAM SESSIONS APERO CONCERTS

LE CRESCENT JAZZ FESTIVAL EST CO-RÉALISÉ AVEC LA VILLE DE MÂCON DANS LE CADRE DE L'ÉTÉ FRAPPÉ

TOUS LES CONCERTS SONT GRATUITS !

BUVETTE SUR PLACE

MARDI 15 JUILLET

AU CRESCENT
PLACE ST-PIERRE

21H À 00H
JAM SESSION

JEUDI 17 JUILLET

PARVIS HALLES ST PIERRE

18H30

APÉRO CONCERT
TETRISME

VEN. 18 JUILLET

PARVIS HALLES ST PIERRE

18H30

APÉRO CONCERT
VEGA MYSSIL

SAMEDI 19 JUILLET

PARVIS HALLES ST PIERRE

18H00

APÉRO CONCERT
YO HES 4TET

MER. 16 JUILLET

AU CRESCENT
PLACE ST-PIERRE

21H À 00H
JAM SESSION

PLACE SAINT PIERRE

20H30

CRESCENT 7TET

22H00

VITYGROOVE



REPLI AU THÉÂTRE

PLACE SAINT PIERRE

20H30

FANFARE DU CONTREVENT

22H00

MICHAEL MAYO



REPLI AU THÉÂTRE

PLACE SAINT PIERRE

19H30

LES STAGIAIRES

22H00

THE MESSTHETICS



REPLI AU THÉÂTRE

AU CRESCENT
PLACE ST-PIERRE

23H30

JAM SESSION

AU CRESCENT
PLACE ST-PIERRE

23H30

JAM SESSION

AU CRESCENT
PLACE ST-PIERRE

23H30

JAM SESSION

LE CRESCENT

Place Saint-Pierre (derrière l'église) 71000 Mâcon

LA PRESSE EN PARLE

CultureJazz
DEPUIS 2003

La **Voix** de l'**Ain**

LE JOURNAL
de Saône-et-Loire



Jazz-Rhone-Alpes.com
... l'info du jazz vivant

Le Crescent jazz club, dans la lignée de son anniversaire, organise du 17 au 19 juillet, son 30^e festival qui se déroulera place Saint-Pierre à Mâcon. Le club ne s'était pas installé en ce lieu depuis le 5^e festival en 2000, avec le trio HUM (Humair, Urtreger, Michelot). Après l'esplanade Lamartine, le Théâtre et autres sites dans un passé plus ou moins lointain, ce sera une autre ambiance, si le temps est de la partie. Dans le cas contraire, repli au Théâtre !

Un "in" et un "off"

Au programme de ce festival, six concerts sur la grande scène de la place Saint-Pierre, dans le "in", trois apéros-concerts dans le "off" sur la petite scène installée sur le parvis des halles Saint-Pierre, cinq "jam-sessions" au club du mardi au samedi soir et une déambulation dans la zone piétonne le vendredi 18 juillet, à 18 heures.

Des stagiaires

Concomitamment, toute la semaine, au conservatoire Edgar Varez, 56 stagiaires de tous âges vont perfectionner leur pratique du jazz sous la conduite de sept enseignants, membres ou amis du comité artistique du club.

Les temps forts du festival se situeront en soirée :

- Jeudi 17 juillet, à 20 h 30, Crescent septet des profs du stage dans un hommage à Chick Coréa ; à 22 heures, Arnaud Dolmen en quintet, un des batteurs les plus racinant du moment, prix Django Reinhardt 2023 dans un "Vitygroove" décoiffant.
- Vendredi 18 juillet, à 20 h 30, La fanfare du Contrevent, une horde qui bouscule les codes de la fanfare et propose une musique puissante et mystérieuse ; à 22 heures, Michel Mayo, jazz vocal qui vient des USA, un crooner nouvelle génération repéré par Herbie Hancock et qui réinvente le jazz vocal.
- Samedi 19 juillet, concert des stagiaires à 19 h 30 puis The Messthetics et James Brandon Lewis », à 22 heures. Brandon est un ovni de la scène jazz, son style tient de Coltrane et d'Ayler.

Coté "off", devant les halles à 18 h 30, tous les soirs : Tetrisme, le jeudi ; Véga Myssil, le vendredi ; et Yo Hes 4tet, avec Yonatan Hes, le samedi.

FESTIVAL DE JAZZ CRESCENT : REPLI AU THÉÂTRE POUR LES CONCERTS DE CE SAMEDI

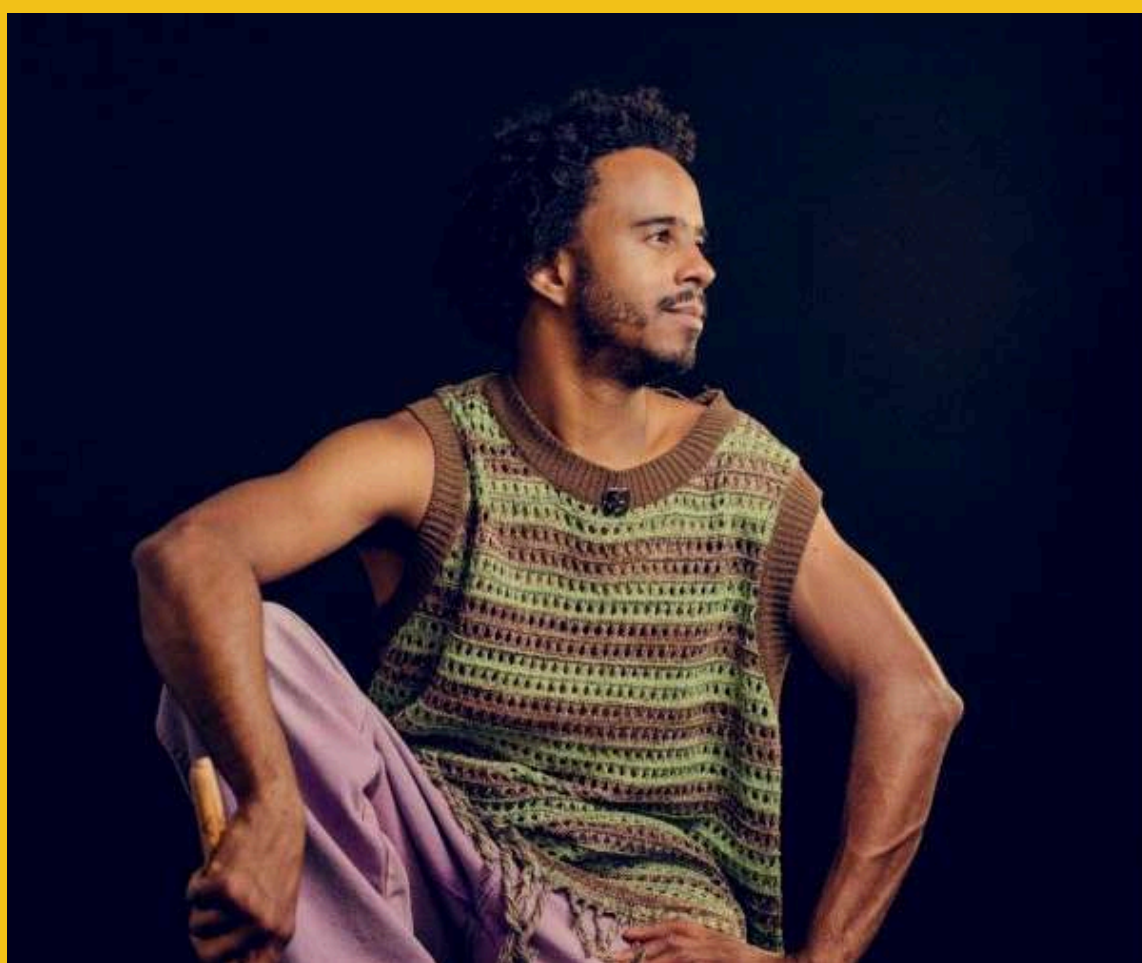


Le festival de jazz Crescent avait déjà programmé ses concerts au théâtre Scène Nationale lors de l'édition 2024. Photo Cristian Todea



Menacé par les orages, le festival de jazz Crescent déplace ses concerts prévus ce samedi 19 juillet sur la grande scène du théâtre de Mâcon. Ce sera le cas pour l'apéro concert de 18 heures du quartet Yo Hes, mais aussi pour le concert des stagiaires du festival (19 h 30) ainsi que celui du saxophoniste américain James Brandon Lewis et de son groupe, The Messthetics (22 heures). Le public sera invité ensuite dans les locaux du Crescent pour une dernière jam session à partir de 23 h 30.

“TROIS JOURS DE GRAND JAZZ AU CRESCENT JAZZ FESTIVAL”



Après une nouvelle saison exceptionnelle en matière de programmation, le Crescent va s'offrir des vacances bien méritées, non sans organiser son festival désormais bien établi et qui se déroulera du 17 au 19 juillet. Jazz, convivialité, découvertes, pointures internationales et nationales, et du jazz, du jazz et encore du jazz, sous toutes ses formes.

Des jeunes talents et Chick Corea pour mémoire

Si l'an passé, Wayne Shorter avait été mis en lumière pour son œuvre immense, cette édition rend cette fois-ci hommage à un autre géant du jazz, Monsieur Chick Corea, grâce au Crescent 7Tet, emmené par Éric Prost au saxophone. Véritable marqueur dans l'histoire du jazz, à l'instar de Miles Davis ou Keith Jarrett, Chick Corea est ici revisité avec talent et singularité par ces sept musicos, vieux de la vieille du festival. Un vieux briscard de la guitare sera présent également en la personne de Jean-Paul Hervé et son projet TéTrisMe, expérience ludique interprétée en compagnie de Vincent Girard à la basse et Hervé Humbert à la batterie.

À découvrir encore Arnaud Dolmen pour de la soul Caraïbes, le jeune Michael Mayo, révélation aux States, ou encore la Fanfare du Contrevent et son jazz électro hip-hop un peu extraterrestre. Après tout ça, on peut partir tranquillement en vacances !

La Voix de l'Ain

Des étoiles américaines au festival international de jazz

La trentième édition du festival international de jazz Crescent de Mâcon réunira du 15 au 19 juillet des musiciens d'exception de France et des États-Unis. Une grande scène installée en plein centre-ville, des plus petites scènes installées devant les Halles Saint-Pierre et le théâtre profiteront à des apéro-concerts et à des jam-sessions. Ces dernières seront ouvertes à tous les musiciens, à partir du 15 juillet, tous les soirs, dans les locaux du club Crescent. L'accès du public est gratuit pour l'intégralité de la programmation du festival.



Michael Mayo, l'une des grandes voix du jazz actuel. Photo : Lauren Desberg

MÂCON Les concerts en plein air sont de retour devant les halles Saint-Pierre et le théâtre pour le Crescent jazz festival.



Le saxophoniste américain James Brandon Lewis (premier à gauche) arrive à Mâcon avec ses musiciens. Photo : Crescent

LES STAGIAIRES SUR SCÈNE

Comme chaque année, un stage se déroulera pendant le festival avec la participation des musiciens du collectif Crescent. Les élèves de ce stage seront en concert lors de la dernière soirée et déambuleront dans les rues du centre-ville. Ils seront également présents aux jam-sessions. La première soirée de concerts sur la grande scène de la place Saint-Pierre, démarre le 17 juillet et sera ouverte par le Crescent Septet avec un répertoire

d'arrangements en hommage au grand pianiste Chick Corea. Le même soir, le batteur prodige français, Arnaud Dolmen et les musiciens de son groupe aux sonorités jazz, soul et caribéennes VityGroove s'empareront de la scène.

Le 18 juillet, les musiciens français de la Fanfare du contrevent arrivent à Mâcon. Ils seront suivis de l'Américain Michael Mayo, l'une des grandes voix du jazz actuel, accompagné d'Andrew Freedman (claviers), Nicholas Campbell (basse) et Robin Baytas (batterie). Le 19 juillet, dernier soir du festival, sera ouvert par les

stagiaires du festival, suivis par le concert événement du saxophoniste américain James Brandon Lewis & The Messthetics à l'univers jazz-rock punk. Le groupe est composé du bassiste Joe Lally et du batteur Brendan Canty, ainsi que du guitariste Anthony Pirog.

Infos pratiques :

Le programme complet du festival à découvrir sur lecrescent.net

Spectacle | Mâcon – Concerts gratuits avec le Jazz Crescent Festival

Orchestre post-apocalyptique, La Fanfare du Contrevent, qui vient de publier son premier opus, *Ondulophones*, est l'une des formations à l'affiche du Jazz Crescent Festival, ce vendredi.

Librement inspiré de l'univers de *La Horde du Contrevent*, roman de science-fiction signé Alain Damasio, cet orchestre de treize musiciens, quasi tous bourguignons, navigue entre rock, trip-hop, jazz et électro, bousculant avec délectation les codes de la fanfare en livrant une musique puissante, mutante et envoûtante.

Autre style, avec Michael Mayo repéré par Herbie Hancock et considéré comme l'une des grandes voix du jazz actuel. Après *Bones*, son premier album sorti en 2021, il publie *Fly* en 2024, reflet de ses multiples influences, associant avec élégance le jazz à du R n'B et des sonorités plus pop et électroniques.

Samedi, autre ovni pour assurer le concert de clôture : le saxophoniste ténor new-yorkais James Brandon Lewis. Il sera accompagné du trio jazz punk jam The Messhetics, avec qui il a sorti un album en 2024. Prolifique, l'artiste vient de publier *Apple Cores*, un opus mêlant hip-hop et funk tout en restant ancré dans le jazz.

Place Saint-Pierre, à Mâcon, dans le cadre de l'Été frappé. Vendredi 18 juillet à 20 h 30, La Fanfare du Contrevent. À 22 heures, Michael Mayo. Samedi 19 juillet à 22 heures, James Brandon Lewis. Gratuit. Renseignements à lecrescent@lecrescent.net ou au 03 85 39 08 45. Détails sur www.lecrescent.net

LE JOURNAL
de Saône-et-Loire





@Crédit photo Marc Bonnetain



Le 30^e festival du Crescent jazz club s'est achevé dimanche soir sur un succès. Il avait débuté lundi au conservatoire avec un stage qui a rassemblé 55 participants, un record. Tous ont progressé pendant cinq jours, encadrés par les sept musiciens professionnels, pour la plupart membre du [Collectif Crescent](#).

Le festival proprement dit a débuté jeudi soir sur la place Saint-Pierre. Les deux premières soirées se sont déroulées en ce lieu totalement investi par les Mâconnais, leur rappelant le potentiel du lieu.

Un jazz aux multiples visages

Le jeudi, les spectateurs ont eu le droit au bel hommage au pianiste Chick Coréa décédé en 2021 par le superbe Crescent septet, suivi d'une escapade aux Caraïbes avec Arnaud Dolmen & le Vitygroove, couvert de distinctions ces dernières années. Il nous a donné un jazz chaleureux et surprenant.

La belle surprise du jeudi a été la Fanfare du contrevent, une bande de musiciens déchaînés qui a proposé une musique très libre, rajeunissant les codes du genre.

Michael Mayot a fait contraste ensuite, en crooner nouvelle génération. Il a le don de renverser les standards et d'en faire un jazz moderne.

Vendredi, le festival a déménagé au théâtre en raison de la pluie annoncée mais absente. La soirée n'a pas été gâchée, avec les ateliers d'un super niveau sur scène. Pour conclure "The Messthetics et James Brandon Lewis" un concert éblouissant dans les traces de Coltrane et Ayler mais avec une sonorité personnelle affirmée.

Les concerts du off ont aussi ponctué le week-end devant les anciennes halles avec Tétrisme et Véga Myssil, puis au théâtre avec Yonatan Hes en quartet, trois moments très forts.



17/07/2025 – Crescent Septet « Hommage à Chick Corea » au Crescent Festival

par Pascal Derathé, JRA | 17 Juil 2025 | Ailleurs..., chronique concert, Crescent Festival

Après la disparition de la scène de l'Esplanade Lamartine, et le passage par le Théâtre de Mâcon l'année passée, le festival renoue avec les concerts en soirée en extérieur. La ville a proposé un endroit superbe entre l'Hôtel de Ville et l'église Saint-Pierre. Ainsi, pas besoin de fond de scène, la façade de l'église étant parfaite dans cette fonction. La jauge plus restreinte, environ trois cent cinquante sièges plus les piétons, convient idéalement aux concerts proposés.

S'agissant d'une zone piétonne, nous n'y retrouverons plus les nuisances de la circulation qui perturbaient les concerts, voire les concerts de rock organisés à quelques mètres de la scène du festival.

Chick Corea a été l'un des plus grands monstres du jazz du XX^e et du début du XX^{ie} siècles. Il nous a quittés sans crier gare en 2021 et pourtant son empreinte est toujours bien présente chez les amateurs de jazz et les jazzmen. Et elle n'est pas près de s'estomper, tant son héritage est grand.

C'est pourquoi lui rendre hommage a semblé une évidence au **Crescent Septet**, ensemble composé des professeurs du stage du Crescent, de reprendre ses compositions. Stage qui lui aussi est devenu une institution depuis près de vingt ans.

Il est toujours délicat de procéder à des choix de morceaux pour rendre compte d'une carrière si riche.

Le répertoire :

- *Armando's rumba* est évidemment un des thèmes fétiches de Chick Corea très versé dans la musique d'origine hispanique.
- *Like this* arrangé par **Christian Brun** qui ne se prive pas de nous montrer sa virtuosité.
- *Windows* avec un superbe arrangement de **Baptiste Poulin** où les instruments se complètent, jouent en canon, en contrepoint et où bien sûr, les soufflants ne se privent pas de prendre chacun un ou deux chorus.
- *Humpty dumpty*
- *Like a feather* (arrangée par **Greg Theveniau**)
- *Tribute to John Coltrane* avec un solo de **Stéphane Foucher** aux petits oignons
- Et pour finir *500 Miles High*.

C'est à un jazz de haut vol auquel nous a convié le septet en soignant particulièrement les arrangements « faits maison » qui ont permis à chacun de s'exprimer au meilleur de leurs instruments

Les musiciens :

- **Eric Prost** : saxophone
- **Baptiste Poulin** : saxophone
- **Christophe Metra** : trompette
- **Christian Brun** : guitare
- **Romain Nassini** : piano
- **Greg Theveniau** : basse électrique
- **Stéphane Foucher** : batterie

Jazz-Rhone-Alpes.com

... l'info du jazz vivant



DU BON USAGE DU TRIO (AVEC DE LA COUENNE)
OÙ JEAN-PAUL HERVÉ PRÉSENTE SON NOUVEAU
TRIO AU FESTIVAL DU CRESCENT, À MÂCON.
SAMEDI 19 JUILLET - YVES DORISON

CultureJazz
DEPUIS 2003

JEAN-PAUL HERVÉ : GUITARE
VINCENT GIRARD : BASSE
HERVÉ HUMBERT : BATTERIE



Aller moins souvent au concert n'est pas désagréable, cela permet aux oreilles de votre serviteur de goûter aux bienfaits du silence et, ensuite, de retrouver le plaisir du son en concert. Certes, encore faut-il choisir le bon concert, celui dont je pense qu'il me conviendra. Je jetai donc hier mon dévolu sur le nouveau trio de **Jean-Paul Hervé** car je connais son art guitaristique et son goût de la pirouette : oui, on peut être sérieux avec fantaisie. Accompagné par **Vincent Girard** à la contrebasse et **Hervé Humbert** à la batterie, il proposa *un espace de jeu sonore où tout se déplace, se combine, se transforme... Un power trio groovy à la croisée du jazz, de l'improvisation et de l'électro qu'il appelle TétrisMe*. Ce n'est pas moi qui le dis mais je suis en accord la déclaration, même si je n'ai pas trop entendu l'électro (ce qui ne m'a pas manqué). Il y eut donc des thèmes, toujours simples et prégnants, des brisures rythmiques et des envolées improvisées (dont une proche du bruitisme) à la sapidité longue en bouche et des moments offerts à la délicatesse mélodique, à la résonance. Ils eurent en outre du plaisir et de la surprise à développer cette musique travaillée à l'ombre des répétitions mais encore jamais jouée sur scène. Comme ils furent excellents, ce dont je n'avais pas douté un seul instant, aucun des auditeurs présents n'y trouva à redire, bien au contraire. Après tout, ces musiciens-là ne sont pas des lapins de trois semaines et il est probable qu'ils soient atteints du syndrome Tetris, syndrome qui survient lorsqu'un individu consacre tellement de temps et d'attention à une activité que cette dernière commence à modeler sa pensée, ses images mentales, et ses rêves. On ne fait pas d'omelette sans casser des œufs, ni de bonne musique en dilettante, mais c'est pour la bonne cause car la musique, pour peu qu'elle soit ambitieuse, à le mérite d'éduquer l'auditeur, d'affûter sa curiosité et d'ouvrir les portes de mondes sonores souvent ignorés car étouffés par le loisir culturel de masse. En ce 17 juillet, ce ne fut conséquemment pas *la dernière nuit du discoooo*, mais la première du festival du Crescent, festival gratuit, je le répète, accessible à tous et ça, ce n'est pas rien. Pour l'histoire, sachez que ce jour a vu naître la guitariste **Mary Osborne** (1921-1992), totalement oubliée de nos jours. Faut dire qu'elle n'a pas vraiment joué avec des pointures, si l'on excepte **Gillespie, Tatum, Monk, Coleman Hawkins** ou **Mary Lou Williams**. C'est également ce jour que **Billie Holiday** (1915-1959) et **John Coltrane** (1926-1967) cassèrent leur pipe, laissant au monde des mortels un héritage qui devrait durer bien plus longtemps qu'une éternité ou deux, ou trois, ou quatre...

17/07/2025 – ARNAUD DOLMEN & VITYGROOVE AU CRESCENT JAZZ FESTIVAL PAR PASCAL DERATHÉ, JRA | 17 JUIL 2025 | AILLEURS..., CHRONIQUE CONCERT, CRESCENT FESTIVAL



Les musiciens :

- **Arnaud Dolmen:** batterie, chœurs
- **Gabriel Gosse:** guitare, chœurs
- **Carl-Henri Morisset:** piano, synthés, chœurs
- **Swaéli Mbappé:** basse, chœurs
- **Adriano Tenorio:** percussions

Ce projet du batteur **Arnaud Dolmen** aux multiples distinctions veut faire une synthèse entre les musiques gwoka de ses origines et le jazz.

Pour ce faire, il s'est entouré de la crème des musiciens ultramarins de la scène parisienne et ils nous proposent un répertoire énergique et festif où les îles sont bien présentes. Notamment avec un soupçon de zouk.

Carl-Henri Morisset, au clavier, initie de nombreuses ambiances.

Gabriel Gosse à la guitare occupe le devant de la scène et assure de nombreux chorus soutenus avec vigueur par les percussions d'**Adriano Tenorio** et la batterie fournie du boss. Et bien sûr, il faut compter avec la présence efficace du désormais incontournable et omniprésent bassiste **Swaéli Mbappé**, essentiellement accompagnateur ce soir.

Le percussionniste Adriano Tenorio, par ses nombreuses interventions aux côtés du batteur, est le coloriste de ce concert

Le répertoire :

- *Tombé Lévé*
- *Allen Bouanou*
- *Le parc*, en mémoire du quartier où Arnaud Dolmen a grandi à la Guadeloupe.
- *Embala* (là-bas)
- *Dimanche matin* avait été composé pour la compilation des quarante ans de Jazz à Vienne et avait marqué la naissance de ce groupe.
- On bascule ensuite sur un air de carnaval (tradition importante en Guadeloupe) avec *Masla* qui fait se lever une partie du public (enfin !).





Jazz-Rhone-Alpes.com
... l'info du jazz vivant

Les musiciens :

- **Michael Mayo:** voix
- **Andrew Freedman:** claviers, piano
- **Kyle Miles:** basse
- **Robin Baytas:** batterie

18/07/2025 – MICHAEL MAYO QUARTET AU CRESCENT FESTIVAL PAR PASCAL DERATHÉ, JRA | 18 JUIL 2025 | AILLEURS..., CHRONIQUE CONCERT, CRESCENT FESTIVAL

La présentation faite par Mike, un des piliers du Crescent est ronflante. **Michael Mayo**, jeune trentenaire, membre du Herbie Hancock Institute et élu chanteur de l'année par le magazine Downbeat. Il vient nous présenter ce soir son deuxième album « Fly ».

Bon, soyons clairs, nous venons juste de sortir du maelstrom de la Fanfare du Contrevent, uppercut et crochet du droit. Le contraste va être difficile à gérer.

S'installe sur scène un beau jeune homme, bien propre sur lui et ses trois musiciens que l'on voit pas tout est mauve ou rouge ou pas...

Michael Mayo dispose d'une jolie voix de crooner qui sait susurrer à l'oreille des filles. Il nous indique qu'il va nous jouer son second album « Fly » sorti à l'automne dernier. Un mélange de compositions et de reprises.

Il commence par la composition qui ouvre l'album *Bag of bones*, je me rapproche de la scène pour faire des photos, il n'est pas éclairé, je suis obligé de monter à 12800 ISO pour pouvoir faire une photo de la scène au 40ème ! Inutile d'espérer prendre le bassiste dans le noir avec un énorme chapeau en toile qui lui tombe sur les oreilles. Idem pour ses confrères.

À cela ajouter un son brouillon d'où rien ne se distingue correctement.

On reconnaît ensuite *Just Friends*, deuxième morceau de l'album. Le chanteur laisse une grande plage de liberté à son pianiste. Michael se met à scatter, longuement. Toujours rien côté lumière et un son toujours aussi mauvais.

Maintenant que j'ai vu le chanteur « en vrai », je préfère aller l'écouter sur ma chaine.





Jazz-Rhone-Alpes.com

... l'info du jazz vivant

Les musiciens :

- **Lucas Mendez:** guitare
- **Léo Messina:** contrebasse
- **Julien Ducruet:** batterie

Le trio jeune et fougueux enchaîne deux morceaux pour débiter le set d'une heure en guise d'apéro-concert.

On s'accroche, les titres sont parfois compliqués :

- **Proto Cosmos super Nova** (de Lucas Mendez)
- **U.M.M.G.** de Billy Strayhorn

Lucas nous apprend qu'ils passent en studio le lendemain même. Nous assistons à une générale en quelque sorte.

Suit *Le passage* de **Léo Messina**, jeune contrebassiste très prometteur qui sort du C.R.R. de Lyon et va rentrer au CSMD de Paris.

Puis une composition vraiment rock de Lucas au nom capillotracé *Timing Plasmatic Transecfusion* (!)

Pensée limitante est une composition de Julien nettement plus dans un esprit bop. Une composition très originale où la guitare se prend pour un clavier.

Le public est ravi par tant de jeunesse et de justesse et obtient un rappel.

Ce trio est plaisant. On apprécie le jeu enjoué du tandem basse-batterie qui contraste avec le sérieux de celui du guitariste. Et surtout, les compositions variées aux univers contrastés.



MÂCON - ÉTÉ FRAPPÉ : UN CONCERT ÉLECTRISANT DU MESSTHETICS & JAMES BRANDON LEWIS POUR CLORE LE CRESCENT JAZZ FESTIVAL !



Salle comble au Théâtre pour la tête d'affiche !

Clap de fin ce samedi 19 juillet au Théâtre de Mâcon pour la 20e édition du Festival de Jazz du Crescent.

C'est le groupe Yo Hes 4tet « 700 » qui a débuté cette dernière belle soirée avec un apéro-concert à l'espace cabaret du Théâtre. Le quartet a interprété de magnifiques compositions du saxophoniste Yonatan Hes.

Les 55 stagiaires du Crescent, répartis en six groupes, se sont ensuite succédé sur la scène du Grand Théâtre restituant le travail accompli pendant le stage. Ils et elles ont joué avec brio des compositions et arrangements de leurs professeurs ainsi que des extraits du répertoire de jazz. Beau succès pour une première scène !

Enfin, le saxophoniste James Brandon Lewis, étoile montante USA en tant qu'artiste de l'année et compositeur de l'année, associé au trio de jazz punk rock The Messthetics a survolté les festivaliers les entraînant dans un rythme effréné avec un répertoire hautement énergisant.

La soirée s'est poursuivie jusque tard dans la nuit au Crescent avec une jam session.

Un bon cru encore cette année avec la découverte de jeunes talents et des artistes de renom.

Une édition qui restera gravée dans nos mémoires.

Souvenirs

Maryse Amélineau



Jazz-Rhone-Alpes.com

... l'info du jazz vivant

Les musiciens :

- **Miles Le Voguer, Mariette Flocard:** trompettes, ondulophones
- **Florence Borg, Charles Guimier:** trombones, ondulophones
- **Baptiste Poulin:** sax alto, ondulophone
- **Olivier Bernard:** sax ténor
- **Pierre Girard:** sax ténor, ondulophone
- **Philippe Simonet:** sax baryton, ondulophone
- **Max Formey:** sousaphone, ondulophone
- **Léo Guedy:**sax basse
- **Victor Prost, Jérôme Roubeau, Antonin Néel:** percussions, ondulophones

18/07/2025 – LA FANFARE DU CONTREVENT AU CRESCENT FESTIVAL PAR PASCAL DERATHÉ, JRA | 18 JUIL 2025 | AILLEURS..., CHRONIQUE CONCERT, CRESCENT FESTIVAL

On pensait avoir fait le tour des fanfares, qu’elles soient d’autres pays ou de nos contrées.

Ce soir, le Crescent nous a déniché un petit bijou bourguignon.

La fanfare du Contrevent affiche fièrement ses racines dijonnaises et se réclame du roman d’Alain Damasio « La horde du contrevent » publié en 2004.

Il s’agit d’un roman de science-fiction, mais sa portée est également philosophique et évoque l’éternelle récurrence de Nietzsche, le mouvement vers la source, l’origine, une quête dans un milieu hostile et complexe. *(Vous trouverez de meilleures synthèses facilement sur internet)* Cette fanfare s’inspire donc de cette démarche, dans sa gestuelle, ses costumes dignes de survivors de film fantasy, ses chorégraphies où la troupe est sans arrêt en mouvement et recherche en permanence le regroupement (« L’union fait la force ») après de courtes séparations ou distanciations.

La musique est également rude, jouée « à burnes » *(comme me le souffle un responsable de conservatoire de jazz, estomaqué par la performance)*. Les sax montent au créneau, repris par les trombones ou les trompettes. Puis les percussions s’en mêlent. Du mouvement, toujours du mouvement. Le flux et le reflux incessant face à un « Vent », ici imaginaire, mais bien palpable. Ce n’est plus une fanfare, mais un organisme vivant, pour sa survie. Ensemble. Tels les éléphants d’Hannibal, les deux géants sousaphone et sax basse barrissent pour ouvrir la voie et cèdent la place à la brigade légère des trompettes et petits sax. **Victor Prost**, tel Animal des Muppets Show, joue de ses percussions et de ses cheveux.... Et ça recommence. Energie sans fin, musique sans fin. Les vaillants soldats du vent debout se donnent et synergisent leurs énergies. Nous devant, on en prend plein la gueule et on finit par participer à leur combat. Hardi... tout le monde debout ! Plus on est nombreux, plus on a de chance d’y arriver. L’Extrême-Amont est encore loin, mais nous aurons fait un bout de chemin ensemble.

Du jazz devant Saint Pierre
Deuxième soirée du Crescent Jazz Festival avec notamment Michael Mayo
Samedi 26 juillet - Yves Dorison



Copyright © Yves Dorison - all rights reserved

Du beau temps et une fanfare débutèrent la deuxième soirée du Crescent Jazz Festival, celle du Contrevent. Treize musiciens à la douzaine, chacun avec un ou plusieurs traits noirs sur le visage, qui permutèrent régulièrement leurs places sur scène tout en jouant dans une sorte de chorégraphie, somme toute aléatoire, et qui développèrent une énergie considérable, voilà le tableau posé tel qu'il existât devant un public nombreux. Mais d'ailleurs, comment se définissent-ils ? *Trip-hop electro jazz-rock brass-band, poésie auditive et boum boum croche pointée...* Ils disent aussi que *leur musique est librement inspirée de l'univers du roman La Horde du Contrevent, d'Alain Damasio*. Je ne l'ai pas lu, alors... Toujours est-il qu'ils donnèrent à ouïr un univers musical actuel plutôt pointu, assez foutraque et néanmoins très construit qui enthousiasma le public précité. Je trouvai pour ma part qu'ils se tinrent sur un rail qu'ils ne lâchèrent jamais (contre vents et marées) ; j'aurais apprécié un soupçon de diversité. Quoi qu'il en fut, leur fougue donna du plaisir et tant pis pour celle et ceux qui avaient pensé que la fanfare ne faisait que passer dans la rue et précédait les majorettes.



Copyright © yves dorison - all rights reserved

Du jazz devant Saint Pierre Deuxième soirée du Crescent Jazz Festival avec notamment Michael Mayo

Puis vint la star de la soirée, le jeune chanteur **Michael Mayo** (1992-). Encensé par la critique depuis son premier disque (2021), il présenta en quartet son deuxième opus, à savoir des compositions personnelles et des standards réinterprétés à sa manière. Issu d'une famille de musiciens professionnels, doté d'une technique infaillible (l'une de ses professeurs s'appelle **Dianne Reeves**), avec un grain de voix pas inintéressant et une bonne amplitude, bien accompagné par des musiciens aux ordres, le natif de Los Angeles s'empara de la scène avec une coolitude très californienne, interagissant entre les morceaux avec l'auditoire dans sa langue natale mais également dans un français plus que correct, et déroula son set sans anicroche. Pour faire bonne mesure, il s'autorisa un morceau en solo, aidé d'un looper, dans une sorte de McFerrinisation 2.0 qui emporta un public ébaubi par tant de bravoure et de perfection. Trois morceaux de son premier album et un rappel plus loin, l'affaire fut rondement bouclée sous les applaudissements nourris et les clameurs extatiques des plus louangeurs. Je pensai quant à moi qu'aussi éclatante que fut la performance, il lui manqua un petit supplément d'âme, ce je ne sais quoi qui marque la différence, qui place le curseur un niveau au-dessus du commun des concerts et laisse une trace mémorielle durable. Je ne doute cependant pas qu'avec la qualité intrinsèque dont il dispose

son chant se posera et laissera s'exprimer une sensibilité susceptible d'engendrer les frissons qui ne me parcoururent aucunement hier soir. Rien de grave assurément et rendez-vous dans dix ans Place des chanteurs de jazz, un autre 18 juillet qui sait, jour qui vit toutefois naître ad vitam aeternam **Screamin' Jay Hawkins** (1929-2000). I put a spell on you !

The Messthetics and James Brandon Lewis

par Tom Rad-Yaute rédaction [mercredi 23 juillet 2025](#)  CC BY-NC-SA

Compte-rendu

Le Crescent Jazz Festival de Mâcon regarde vers l'avenir et clôt son édition de façon somptueuse et audacieuse avec un quatuor à la croisée des genres, The Messthetics and James Brandon Lewis.

Au hasard des pérégrinations de vacances ou autre, l'été est souvent l'occasion de concerts inattendus, inespérés, comme cette date des Messthetics et James Brandon Lewis en clôture du **Crescent Jazz Festival** de Mâcon – unique étape française d'une tournée européenne. The Messthetics, c'est un trio formé par le batteur Brendan Canty et le bassiste Joe Lally – soit la section rythmique mythique du groupe de post-hardcore Fugazi – et un guitariste très polyvalent, volubile et volontiers technicien, Anthony Pirog. Pour compliquer encore les choses – ou les enrichir, selon le point de vue – le saxophoniste James Brandon Lewis est récemment venu compléter le groupe, affirmant définitivement la dimension jazz du groupe. L'album que le groupe a sorti dans la foulée fait l'effet d'un véritable chaudron dont il était bien tentant de venir faire l'expérience sur scène et puis, de toute façon, lorsqu'il s'agit de Fugazi, ça ne se discute même pas !

Initialement prévu en extérieur, le concert se déroulera finalement dans une grande salle de spectacle, le Théâtre, avec fauteuils et un grand fond de scène blanc diaphane sur lequel se détachent les quatre musiciens de manière saisissante. C'est « **Emergence** » qui ouvre le concert, titre pêchu, immédiatement efficace, presque pop, enchaîné comme sur l'album avec « That thang » et son riff klezmer rock survolté que ne renierait pas David Krakauer. « Three sisters » vient ensuite calmer un peu le jeu. Sur disque mais encore plus en concert, ce morceau à l'atmosphère nocturne, songeuse et habitée, à l'inflexion *dub* caractéristique, prend singulièrement du relief. À tort ou à raison, j'y vois l'empreinte de Joe Lally, à qui on doit certains des plus beaux morceaux de Fugazi.

Elle est comme ça, la musique de The Messthetics and James Brandon Lewis, à la fois anguleuse et majestueuse, traversée, travaillée de vents contraires, entre des pulsions d'affirmation et d'énergie rock et le souffle lyrique, la liberté du jazz.

Il faut dire que c'est un drôle d'aréopage que forment ces quatre musiciens. Au centre de la scène, la figure imposante de James Brandon Lewis, sculptée par un jeu d'ombre et de lumières, capte les regards : ses yeux souvent clos, son jeu puissant, ancré et inspiré, convoquent inmanquablement la figure des grands saxophonistes de jazz, Sonny Rollins, Coltrane. A sa gauche, le guitariste Anthony Pirog est presque son antithèse : ses doigts se meuvent à une vitesse et avec une précision fulgurantes mais lui paraît presque embarrassé par son propre corps, se balançant vaguement d'un pied sur l'autre et remontant à tout bout de champ ses lunettes sur le bout de son nez, entre deux descentes de manches foudroyantes. Son attitude très statique, peu expressive, lui donne un aspect décalé, un peu maladroit, et son jeu de guitare absolument sidérant, presque excentrique, semble une tâche dont il s'acquitterait patiemment et avec application. D'une précision et d'une rigueur mathématiques absolument redoutables, il coud ensemble et sans crier gare accompagnements jazz veloutés et soli techniques ultra démonstratifs, effets noise divers et variés et riffs rock tonitruants avec tout de même un art consommé du contraste et de l'équilibre. Au fil du concert, la singularité du personnage et de son apport à la musique du groupe deviennent évidents et le rendent peu à peu foncièrement attachant [1].

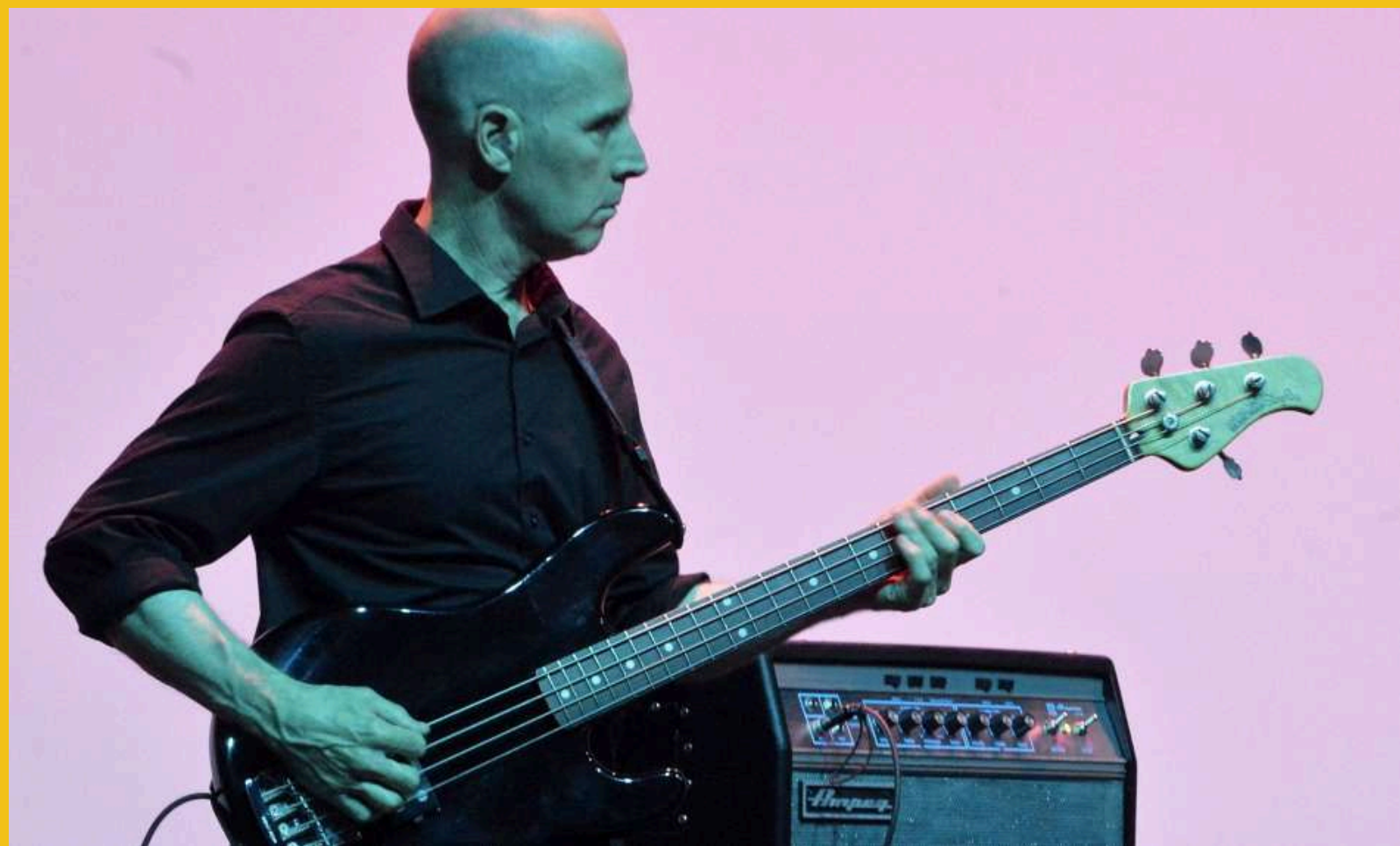
Lewis et Pirog n'en sont pas à leur première collaboration et parviennent à faire cohabiter des langages très distincts, voire contradictoires, tout en mariant les timbres de leurs instruments. L'ensemble qu'il forment s'adosse à la section rythmique, au *groove* discret, sobre de la basse – peut-on faire présence plus stoïque celle de Joe Lally ? – et à la batterie pleine d'allant et très musicale de Brendan Canty – revoir sa fameuse cloche qui a été un élément si distinctif de certains **morceaux** de Fugazi, c'est quand même quelque chose !

La musique du groupe est immédiatement accueillie avec beaucoup d'enthousiasme par le public assez conséquent présent dans la salle et qui a parfois bien du mal à tenir en place sur son fauteuil. Sans jamais faiblir, applaudissements, cris et encouragements rythmeront le concert du début à la fin et à un rappel chaleureux et conséquent. Devant un public ayant cette fois quitté son siège pour de bon, il donnera à entendre une salve de nouveaux morceaux, toujours à la croisée des genres, toujours somptueux, toujours aiguisés et embrasés.

Notes

[1] Et me poussent à réécouter sans tarder le premier album éponyme du groupe, paru alors qu'il était un trio.







Dernier soir de l'édition 2025 du Crescent Jazz Festival avec en première partie de soirée le convivial concert des stagiaires du festival (comme d'habitude). Quant à la seconde partie, elle était constituée de la rythmique de **Fugazi**, groupe post-hardcore de Washington D.C actif de 1987 au début des années 2000, et du guitariste **Anthony Pirog**, soit **The Messthetics** (ça veut bien dire ce que ça veut dire...), rejoint en 2024 par **James Brandon Lewis** : a priori un curieux mélange entre des furieux de la déflagration sonique et un tenant de l'avant-garde jazz ancré dans son héritage gospel et blues, mâtiné d'une once de groove. Replié dans le théâtre de Mâcon pour cause d'instabilité climatique, la chaleur humaine aidant, le lieu fut transformé en chaudron brûlant, voir volcanique, par le quartet. Avec des thèmes simples s'inscrivant dans la mémoire auditive immédiate avec vigueur et des envolées au lyrisme acéré, ils déclenchèrent une éruption sonique comme je n'en avais plus ouï depuis bien longtemps. Il faut dire que ces quatre-là firent de la musique (eh oui) et qu'ils se tinrent loin des boulevardis punk approximatifs dégommant les auditeurs dans des salles puantes des années quatre-vingt. Sur des structures radicalement maîtrisées laissant un généreux espace à l'aventure improvisée, ils déclinerent un set enflammé qui ne laissa personne indifférent. Anthony Pirog, au service d'un bruitisme mélodique audacieux, enchaîna des soli colossaux. **Brendan Canty** derrière ses fûts fit preuve d'une puissance et d'une clarté jouissives tandis que **Joe Lally** promenait avec flegme ses lignes de basse parallèles. James Brandon Lewis, lui, privilégia des harmonies, éloignées des changements d'accord élaborés du be-bop, qui servirent de base aux essors improvisés frénétiques souvent dissonants (pour le meilleur) qu'il balança dans la poire d'un public sensible, participatif, et même dansant, qui se leva dès la fin du set pour bruyamment manifester son plaisir. Le fait marquant, c'est que je me levai avec eux pour applaudir ce moment punk, seulement dans l'esprit, parfaitement musical dans la forme, à des années lumière des productions actuelles désespérément consensuelles et si tristement banales dont ma boîte aux lettres regorgent tant qu'elle prend régulièrement des allures de fosse septique... Bref, c'était un 19 juillet, jour qui vit naître **Karen Dalton** (1937-1993), chanteuse dont Dylan dit « *Ma chanteuse préférée... était Karen Dalton. Karen avait une voix comme Billie Holiday et jouait de la guitare comme Jimmy Reed.* » C'est aussi le jour de l'ouverture de la première ligne du métro parisien en 1900 tout rond et tout le monde s'en fout, moi inclus.

De l'orage dans l'air (et dans les oreilles)
Faites du bruit pour The Messthetics with James Brandon Lewis !
Mardi 29 juillet - Yves Dorison

CultureJazz
DEPUIS 2003

**MERCI À NOS
BÉNÉVOLES, SANS
QUI RIEN N'AURAIT
ÉTÉ POSSIBLE**









CRESCENT
JAZZ
FESTIVAL

© JAZZ-ALPES.COM